

COLLEGE PUBLIC Paul ARENE –

Sur les 22 questions, le collège a choisi 4 thèmes :

- Question 06 = Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?
- Question 10 = Comment organiser et améliorer l'orientation des élèves ?
- Question 13 = Comment prendre en charges les élèves en grande difficulté ?
- Question 15 = Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

06 - COMMENT L'ECOLE DOIT-ELLE S'ADAPTER A LA DIVERSITE DES ELEVES ?

Constat sur l'école actuelle

L'école est une institution ancienne. Il est nécessaire de faire des réformes pour l'avenir, afin que l'enseignement se trouve en adéquation avec la vie extérieure, tant sur le plan économique que sur le plan purement civil pour que les futurs « adultes » deviennent dès aujourd'hui des citoyens partenaires sociaux à part entière.

Les enfants en difficultés sont de plus en plus nombreux et la violence est de plus en plus forte dans les établissements scolaires. Elle naît souvent de la diversité des élèves et de leur manque de moyens pour devenir « acteurs » de leur propre devenir.

Thèmes nouveaux : Technologies nouvelles, Elèves égaux, Ecole laïque

Analyses des diversités

A - Signes extérieurs : Religion – Habillement

L'école doit être un lieu de tolérance entre les enfants. S'il ne doit pas y avoir de bagarre ou de racket dans l'établissement, il faut trouver les solutions à un problème qui dépasse largement le cadre de la vie scolaire. Les enfants doivent accepter les différences. La gestion des problèmes de diversités ne peut pas être prise en charge par les seuls enseignants qui ont, pour rôle, d'instruire. Leur constat sur un problème spécifique doit déboucher sur une orientation vers des professionnels. L'éducation doit être assurée par les parents mais certains ne suivent pas. Il faut donc engager du personnel compétant ou former les enseignants. L'augmentation du nombre de surveillants et de psychologues est nécessaire.

B - Niveaux de savoir différents

Il faut maintenir des classes mélangées sans trop d'écart (bon –moyen -faible)

Dans le primaire, les enfants n'arrivent pas à acquérir la lecture, l'écriture et le calcul. Cela pose des problèmes à l'arrivée en 6^{ème}. Au niveau du cours préparatoire, il est important d'insister sur la lecture même si cela doit amener au redoublement. Il faut également revoir les programmes du primaire, pour que les enfants puissent avoir la connaissance parfaite des bases en 6^{ème}.

Ces différences dépendent des années. Elles sont plus ou moins graves mais perdurent.

Au collège, les programmes doivent être cohérents entre les matières afin que les enfants puissent assimiler les sujets traités complètement. Il faut moins de rigidité dans les programmes pour pouvoir les adapter aux enfants en difficultés selon les années. Ex : expliquer autour d'un projet d'orientation « phare » des voix parallèles, au niveau des débouchés. Nous devons garder un collège unique, mais mieux adapté aux différents besoins, puisque les enfants n'avancent pas au même rythme.

Il faut revaloriser le travail manuel tout en préservant l'intellectuel. Donc, nous devons cesser de faire culpabiliser les enfants en difficultés. Pour cela, il est nécessaire de leur redonner le goût de l'effort physique et scolaire (écouter, prendre des notes, réfléchir, avoir de la rigueur pour la tenue des cahiers) et le goût du travail manuel. Il faut mettre l'enfant en état de réussite. Pour redonner le dynamisme aux enfants en difficultés, nous devons les orienter le plus tôt possible (4ème) par rapport à leurs capacités vers quelque chose qu'ils réussiront. Pour pouvoir proposer une bonne orientation, il est nécessaire de mettre en place des classes à options (informatique – productive – technologie - artistique..., comme des UV) tout en gardant un enseignement de base (Français – mathématiques – langues – histoire/géographie - SVT). N'en négligeons pas pour autant d'accompagner les plus doués vers des études plus longues.

C - Population différente

Les enfants doivent avoir du respect entre eux ainsi qu'avec leur professeur. Les professeurs doivent montrer l'exemple. Il en est de même pour la tolérance.

L'école est l'apprentissage de la vie en collectivité, donc la mise en pratique parfaite pour gérer ces différences. Les enseignants peuvent proposer cet apprentissage par des matières comme la vie de classe, l'éducation civique ainsi que des sorties associées à activité scolaire. Sortir une classe du rythme scolaire, dédoublement des classes pour des travaux pratiques peuvent être une bonne mise en application.

Il faut responsabiliser les enfants envers les autres et envers les bâtiments (respect – propreté).

C'est un moteur pour pouvoir grandir ensemble.

Conclusion

Le collège fait prendre conscience aux enfants des responsabilités qu'ils doivent assumer par rapport à un certain collège parisien (témoignage d'une maman). Dans l'ensemble, les enfants sont bien guidés et apprennent la vie en communauté. C'est très bien. Bravo !

L'école doit redevenir l'exemple pour les enfants alors qu'actuellement, c'est la télé qui l'est. Etre individuel développe l'égoïsme et crée des différences.

Il serait bon de constituer une association d'anciens élèves qui viendraient témoigner de leur parcours et leurs résultats professionnels pour les enfants actuels.

13. COMMENT PRENDRE EN CHARGE LES ELEVES EN GRANDE DIFFICULTE ?

Ont participé à ce débat 5 parents d'élèves et 4 enseignants.

LE CONSTAT

Les évaluations faites en 6^{ème} sont sous-estimées car la plupart des élèves les ont préparées en CM2.

Les structures accueillant les élèves en difficulté :

- ZEP : Pas assez nombreuses dans le département
- SEGPA : les enseignants se sentent sous-formés pour transmettre le savoir à ces élèves.

LES PROPOSITIONS

Comment repérer et prévenir la grande difficulté scolaire ?

- Le repérage doit se faire dès le primaire avec un dossier complet qui suit l'élève en 6^{ème}.
- Pour mieux repérer les enfants dès le collège, il faut une formation des enseignants adaptée à l'UFM pour comprendre et faire bien travailler les enfants souffrant de « dys... » (dyslexiques, dysorthographiques ...)

Faut-il un enseignement spécialisé ? Faut-il mettre en place un rythme d'apprentissage adapté ?

- Réaménager les classes :
Toute la classe suit les matières qui ne posent généralement pas de problèmes d'apprentissage : EPS, Technologie, SVT, Histoire, géographie... et pour les matières de bases comme le français, les mathématiques et les langues, les élèves pourraient travailler en petit groupe en suivant le rythme de chacun. Ceci suppose évidemment plus d'heures d'enseignement.
Une à deux heures de soutien scolaire serait une bonne chose et dans tous les niveaux.
- Mieux orienter les élèves en grande difficulté :
Si l'élève n'est pas au niveau dès la fin de la 5^{ème} il faudrait l'orienter vers une 4^{ème} et 3^{ème} "professionnelle" afin de leur apprendre un métier et leur redonner ainsi le goût de l'effort.
Il faut revaloriser les formations techniques et professionnelles aux yeux des parents.
Le Conseiller d'Orientation Psychologue a toute sa place ici en rencontrant les parents de tous les élèves en échec; pour cela il faudrait un COP dans chaque collège ainsi qu'une Assistante Sociale à plein temps qui pourrait ainsi faire le lien entre les parents, l'élève et les enseignants. Un "plan d'action" serait ainsi établi pour aider le plus vite possible l'enfant et lui éviter de "traîner" des années dans un collège pas fait pour lui.

10 - COMMENT ORGANISER ET AMELIORER L'ORIENTATION DES ELEVES ?

Il est assez regrettable que nous n'ayons pas été consultés sur le choix des questions.
Toutes les personnes intervenant dans le milieu scolaire n'étaient pas représentés : exemple personnel ATOSS

- 1 L'école ne prépare pas assez à l'entrée dans la vie active
 - 2 Il faut adapter l'orientation au marché du travail
 - 3 Il faut impliquer beaucoup plus les enfants dans leur choix d'orientation
-

Les missions de l'école ne sont elles pas trop diversifiées ? ne devrait-on pas en revenir aux fondamentaux et donner aux élèves et aux professeurs des moyens de les acquérir et de les transmettre ? il faut essayer de redonner le goût de l'effort aux enfants .

Augmenter les classes spécialisés pour permettre aux enfants qui ne rentrent pas « dans le moule » de pouvoir s'épanouir aussi .Ceci est valable pour les élèves en difficulté comme pour les enfants sur-doués.

Reprendre les heures de soutien , *donner les moyens* au professeurs de travailler autant que possible en groupes (*dédoulement systématique des classes*)

Il faut impliquer beaucoup plus le monde du travail dans les écoles et ce dès que possible , pourquoi pas dès le primaire ? il est nécessaire de confronter les enfants à la réalité du travail.

Faire venir des professionnels, des anciens élèves pour parler de leurs parcours et de leurs vécus.

Développer de plus en plus les stages en entreprises. Faire de l'école et du monde du travail des partenaires pour donner à nos enfants un champ plus large des possibilités qui leurs sont offertes.

IL faut adapter l'orientation en fonction du monde du travail, ne pas valoriser trop certaines professions au détriment d'autres qui sont tout aussi intéressantes et nécessaires.

Il faut informer beaucoup plus les parents sur les choix qui sont donnés à leurs enfants et faire de l'orientation une démarche plus collective que personnelle, prévoir des réunions avec CIO, parents, enfants, enseignants. Souvent les parents sont perdus et une aide leur serait utile dans les recherches.

Faire intervenir les CIO dans les établissements afin que toutes les classes puissent bénéficier des informations et ce avant la 4ème

Il faut aussi donner plus de souplesse afin de pouvoir revenir en arrière si l'on s'est trompé de voie (lorsque nous sommes dans un cursus, il est très difficile de prendre une autre orientation). Aussi *peut-être est-il souhaitable de développer plus les options et les ouvertures (exemple : ouvrir des possibilités d'études après un bac pro)*

Il est impératif avant tout de tenir compte des intérêts , de la personnalité, du projet, des goûts et des conditions de vie de famille pour orienter un enfant .

Il ne faut surtout pas essayer de faire monter tous les élèves.

Il ressort de ce débat que les gens donnent l'impression d'être assez mal informés des options qui sont offertes à leurs enfants .

15. COMMENT LUTTER CONTRE LA VIOLENCE ET LES INCIVILITES

Constat : « La violence n'est heureusement pas un état.

C'est une conséquence d'évènements sur lesquels on peut agir »

Le collège est un système révélateur de la violence.

Pourquoi traiter cette question en priorité ?

- Tous les acteurs de l'école sont concernés. La présence de violences ou d'incivilités dans l'école concerne et intéresse directement : enfants, parents, enseignants, encadrement...
- Tous les établissements sont concernés.
Le sujet est aussi important pour les établissements qui enregistrent peu d'actes de violences « graves » . Travailler avant l'apparition d'évènements plus « graves », c'est prévenir, permettre d'anticiper, autour de la première incivilité, l'agression verbale.
- Il est impossible d'enseigner s'il y a violence. L'école ne peut pas exercer sa mission. Le jeune ou l'enseignant chevronné non plus.

Quelles sont les causes de la montée de la violence constaté dans notre groupe de travail

- un nombre d'enfants trop important par rapport à la structure des bâtiments et un nombre trop juste du personnel d'encadrement
- un environnement difficile exerçant des pressions affectives inhabituelles : famille en détresse, résultats scolaires décevants, rébellion envers un professeur...
- la société d'aujourd'hui : la conscience très nette de tous les participants de l'image de violence et de dureté que nous donne la société d'aujourd'hui au travers des médias.

Qui sont les acteurs du système scolaire concernés

Les enfants Les copains Les professeurs L'encadrement scolaire	les services sociaux les associations de parents d'élèves les associations autres : comme grain de sable, les activités musicales, artistiques, sportives... développées pendant l'heure du repas
les parents	

Les questions telles qu'elles se sont posées :

1. comment mieux voir et identifier les acteurs en difficulté, dont la détresse sera à terme source de violence
2. comment mieux identifier les activités génératrices de violences –
3. comment mieux comprendre, et travailler à corriger et à améliorer :
 - avec les personnes concernées
 - sur des lieux de rencontre précis
4. enfin comment mieux réagir en cas de crise

Les témoignages

Beaucoup de témoignages d'agressions verbales, de développement de jeux à brimades, de sentiments d'isolement ou de rejets.

Peu de conflits de personne à personne ont été cités ; essentiellement de personne vis à vis de groupes d'individus.

PROPOSITION 1 : COMMENT MIEUX VOIR, MIEUX COMPRENDRE, MIEUX REpondre FACE A LA PRESENCE DE LA VIOLENCE

Pour tous

1. Créer des rencontres actives à l'intérieur du collège, entre le personnel d'encadrement du collège, les parents, les professeurs, les jeunes... : soirée à thèmes..., concerts,
> pour développer la communauté scolaire

Jeunes et enseignants

2. Intégrer les savoirs fondamentaux liés au comportement à autrui, et sans doute dès la maternelle
> pour aider les jeunes à construire leurs propres repères
 - ° que signifient : respect, gentillesse = faiblesse, autorité = force, pouvoir=...
 - ° quelles méthodes : la bonne « beigne », « la faute à qui », « le contrat »...
 - ° quels résultats : « responsabilisation », assumer les conséquences de ses actes, ...

Développer ces savoirs dans toutes les classes, par tous les enseignants.
Pas uniquement dans le cours d'éducation civique.

3. Développer l'heure de vie de classe, en durée et en contenu
 - > pour aider les jeunes au sein de leur classe, à mieux voir la difficulté ou la détresse du copain
 - > pour les aider à mieux communiquer, à mieux comprendre les motivations différentes
 - > pour identifier les jeunes qui dérapent

6eme et 3eme : 1h tous les 15 j

4eme et 5eme : 10 h par an

4. Développer les rencontres 6^{ème} – 3^{ème} : Pourquoi les 3^{ème} du moment traitent elles les 6^{ème} comme elles ont probablement été traitées
 - > pour aider les plus jeunes à démystifier la difficile épreuve d'être nouveau dans un établissement
 - > pour que les plus âgés apportent leur expérience

Développer les associations d'anciens élèves – apport d'expérience des plus âgés –

5. Développer de nouvelles compétences chez l'enseignant
 - > pour mieux détecter l'ampleur des difficultés chez un jeune, et le signaler à la structure compétente
 - > pour mieux réagir face à une situation de crise, au cours de laquelle un ou plusieurs jeunes remettent en cause son autorité

6. Développer les rencontres avec les partenaires extérieurs : pompiers, police, gendarmerie, assistante sociale, médecins..., et les intégrer aux cours actuels
 - > pour informer les jeunes des réalités et des compétences qui les entourent

Les parents

7. Intégrer les parents à l'heure de vie de classe, par petits groupes, dès la 6^{ème}
 - > pour réintégrer les parents dans le projet de l'école

les projets itinéraires de découvertes peuvent aussi permettre d'accueillir les parents (le contenu et objectifs de l'IdD restent peu connus)

6. Développer l'accès à la cellule sociale à tous les parents concernés par les sujets débattus

PROPOSITION 2 : COMMENT MIEUX REAGIR FACE A UN PROBLEME, ET EVITER QU'IL NE REVIENNE ?

Face à un jeune développant une attitude de violence, plusieurs processus d'escalade existent : classe relais, conseil de discipline... ils n'ont pas été abordés

Différentes actions ont été suggérées :

1. Renforcer et accélérer l'alerte enseignant vers la Conseillère principale d'éducation en cas de problèmes.
La CPE est seule à même de centraliser les écarts.
 - > pour identifier plus rapidement les jeunes approchant d'une rupture
2. Développer les « contrats » du jeune envers les acteurs du système
 - > pour réamorcer le sentiment de responsabilisation et de reconnaissance de ses actes
3. Prévenir plus rapidement les parents, en cas de problèmes identifiés entre 2 jeunes
 - > pour réintégrer les parents dans le projet de l'école
4. Informer plus rapidement les services sociaux, et médicaux
 - > pour identifier au plus vite, de quelle compétence le jeune a besoin pour rétablir la situation
 - > pour permettre aux compétences scolaires et sociales de se relayer au bon moment

Trois priorités pour l'école

L'école doit prendre en compte la différence, dans la volonté réaffirmée du « collègue unique ».

- former les enseignants à mieux détecter la « différence » et à prendre en charge les jeunes en difficultés : les dyslexiques, les intellectuellement précoces, les hyperactifs, les caractériels.....,
- réaménager les classes, en proposant des activités différenciées en fonction de la vitesse d'apprentissage de chacun,
- proposer une orientation positive au plus tôt, dès la 5ème pour les jeunes en grande difficulté...

L'école doit aider le jeune à construire ses propres repères, à devenir adulte.

- L'aider à découvrir sa réalité d'homme : connaissances des autres, de soi même, connaissance de son environnement...
- Développer la tolérance « active » à l'intérieur du collège,
- Développer la communauté scolaire et y intégrer plus fortement les parents...

L'école doit aider le jeune à développer son projet personnel.

- le valoriser au travers de la construction de son dossier personnel,
- lui proposer des orientations positives et non pas des choix par défaut, lui offrir plus de passerelles,
- l'impliquer dans ses choix,
- et aussi mieux informer la communauté scolaire des choix existants : jeunes, parents professeurs ...